

L'Amicale des Anciens d'Arago Perpignan



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Jean-Louis Authié



Vous êtes la vingt et unième promotion d'élèves rentrant en seconde au lycée Arago.

Cette promotion vous suivra durant vos trois années, de 2023 à 2026, jusqu'au bac.

Cette tradition instaurée en 2003 par l'Amicale des Anciens d'Arago (AAA) a pour but de resserrer les liens entre les élèves et de créer un pont avec nous, les Anciens.

Si dans le passé l'idée de promotion s'est quelque fois perdue dans le souvenir des élèves, je suis sûr que maintenant avec la mise en place du Réseau Arago, elle va prendre toute son importance.

Cette année, le choix du nom du parrain de promotion s'est porté, en accord avec Madame le Proviseur, sur **Félix Mercader**.

Si tout le monde à Perpignan connaît le Boulevard qui porte son nom, beaucoup ignore l'importance qu'eût cet homme dans le devenir de la ville et du département.

Né en 1892, ancien élève du collège de la ville, ancêtre de notre lycée, blessé et décoré de la croix de guerre en 14-18, il entra dans la résistance lors de la seconde guerre mondiale. À ce titre il fut nommé Maire de Perpignan à la Libération, puis élu Maire en 1945.

Architecte, il présida le Syndicat des Architectes, anima la revue « *Lo Mestre d'obres* » et écrivit articles et livres sur les canaux d'arrosage et les tours à signaux des Albères. Son engagement social lui fera participer à la création et à l'administration des colonies de vacances de La Mauresque à Port-Vendres. Il milita pour la construction d'un nouveau lycée et si la première pierre fut posée en 1936 et le gros oeuvre achevé en 1939, il fallut attendre, pour cause de guerre et de pénurie de matériaux, août 1944 pour la reprise des travaux. C'est grâce à son engagement et à ses compétences qu'en 1949, année de sa mort prématurée, 13 salles du nouveau lycée purent être occupées par enseignants et élèves.

L'inauguration officielle eut lieu le 8 octobre 1953...

Il y aura presque 70 ans lors du baptême de votre promotion « **Félix Mercader** ».

Bonne rentrée à tous...

Jean-Louis Authié 1

LE RÉSEAU ARAGO



Chers élèves

Vous venez de faire votre rentrée dans un établissement qui jouit d'un historique et d'une réputation qui dépasse largement les frontières catalanes.

L'Amicale des Anciens d'Arago (AAA), association d'anciens élèves fiers de leur appartenance et de leur passage par Arago constitue une structure avec un potentiel de réseau international.

C'est à cet effet que nous avons imaginé le RÉSEAU ARAGO. Il est le lien entre nous, les Anciens et les représentants des associations d'élèves qui participent à tous nos conseils d'administration :

CDL (Conseil de Vie Lycéenne), MDL (Maison des Lycéens), le Journal d'Arago et pour les élèves post-bac, le Bureau des Prépas, qui participent à tous nos conseils d'administration, et nous les Anciens.

C'est aussi le lien avec les entreprises des Pyrénées-Orientales et au-delà avec la France et le monde. En effet, nous avons des anciens élèves avec des postes de décideurs dans toutes les branches d'activités et dans tous les pays du globe.

Nous avons pour commencer, après avoir pris contact avec tous les représentants d'entreprises locales, ouvert un onglet OFFRE D'EMPLOIS sur notre site anciensdarago.com. Cela permettra à nos jeunes

condisciples d'avoir accès à des stages, jobs d'été, CDD ou CDI en répondant à des annonces sécurisées des entreprises locales.


Ceci répond à la première partie de la mission que nous nous sommes donnée, par la suite le choix d'une cinquantaine de RÉFÉRENTS de toutes les professions et répartis partout dans le monde, permettra de mettre en relation les élèves en recherche de renseignements spécifiques avec des décideurs, eux-mêmes Anciens d'Arago.


D'ores et déjà, n'hésitez pas à faire appel à nous, soit directement, soit par l'intermédiaire des associations d'élèves, pour toutes les questions que vous pourriez vous poser. Tant pendant votre séjour lycéen que par la suite, au moment de votre entrée dans la vie active.

Jean-Louis Authié-Bellerose-Lliboutry
Président de l'AAA

 @anciensdarago

 @Anciensdarago

 www.anciensdarago.com

 jeanlouisabl@gmail.com



2 Avenue du Lycée
BP 60119
66001 PERPIGNAN Cedex
Tél. 04.68.68.19.29
Fax. 04.68.85.24.73

LE MOT DU PROVISEUR

Inma Umbria

Cher (e) élève,

Soyez le (la) bienvenu (e) au lycée François Arago,

Vous êtes admis (e) au lycée François Arago à l'issue du processus de l'orientation. Les classes de seconde du lycée accueillent les élèves, au terme de leur scolarité obligatoire, qui s'engagent dans un cursus de cinq années minimum (baccalauréat et post-bac) avant l'entrée dans la vie active. La classe de seconde est une classe de détermination à l'issue de laquelle vous devrez choisir entre trois voies possibles : la voie générale, technologique ou une série en voie professionnelle.



Il ne suffit pas d'être admis en classe de seconde générale pour réussir. Il faudra dès le début de l'année s'adapter à des exigences nouvelles, acquérir des méthodes de travail pertinentes, soutenir avec persévérance des efforts constants, exercer en profondeur votre mémoire et votre capacité de raisonnement.

Il importera de faire preuve d'une participation active en classe et de fournir un travail personnel conséquent chez soi et en classe. Il vous sera demandé non pas simplement de restituer ce que vous aurez appris, mais de construire une réponse, d'argumenter, en vous appuyant sur ce que vous aurez étudié et surtout compris, de réutiliser vos connaissances en les confrontant à des situations inédites.

Bien évidemment on ne vous demandera pas tout, tout de suite, et on ne vous laissera pas seul. Ces objectifs, vous apprendrez à les atteindre, à les maîtriser, à les dominer progressivement avec vos professeurs et toute l'équipe éducative. Il ne faut donc pas se décourager ou s'inquiéter : la régularité de l'effort, la participation en classe sont des gages de la réussite en seconde. Notre volonté est d'aider tous les élèves à réussir. Ces conseils sont destinés à vous faciliter l'entrée au lycée, second cycle des études scolaires. Je vous souhaite une excellente année scolaire au sein de notre bel établissement.

Inma Umbria

Félix Mercader

1892-1949



Félix Mercader fit ses études secondaires au collège de garçons (futur lycée Arago) de Perpignan.

Il fit également toute sa carrière professionnelle dans sa ville natale.

Résistant durant les 2 guerres mondiales, Maire de perpignan, architecte, écrivain, militant...

Tel était votre parrain de promotion que nous vous proposons de découvrir.

Ce modeste livret, conçu à l'intention d'élèves de Seconde, est destiné à susciter chez eux l'envie d'approfondir la connaissance d'un homme exceptionnel, en proposant quelques clés pour l'aborder plus aisément.

AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Lycée Arago, 2 Avenue du Lycée,
66001 Perpignan cedex
www.anciensdarago.com

Photo de couverture :
Félix Mercader
Intérieur du lycée Arago

Directeur de la publication :
Jean-Louis AUTHIÉ

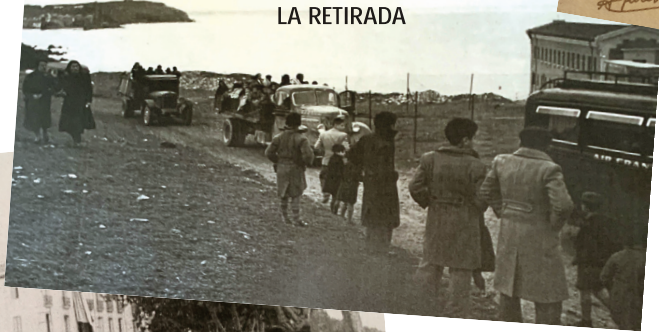
Chef de projet : Bernard RIEU

Achévé d'imprimer en août 2023
Imprimerie Sinthe - Perpignan
Création : GC Printstore - Perpignan
06 67 87 37 62

Tirage : 1000 exemplaires
Dépôt légal en cours



En 1935, ancien nageur, il est vice-président des enfants de Neptune de Perpignan.



LA RETIRADA



Maire de Perpignan



Président de l'Aéro-club du Roussillon, avec ses 2 fils Henry et Robert.



23 avril 1948
Grand Prix Automobile du Roussillon



Il a construit de nombreux immeubles, squares, bâtiments à Perpignan.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1892-1949

1892 - 30 avril :

Naissance à Perpignan de Félix, fils de Daniel Jean Mercader, tapissier-décorateur et de Félicie Féraud, intendante de l'École Normale de Filles de Perpignan.

1906 - 1913 :

Études secondaires au collège de garçons de Perpignan, le futur lycée François Arago.

1913 :

Service militaire au 53^{ème} Régiment d'infanterie de Perpignan.

1914 :

Mobilisé, il part au front le 7 août et il est gravement blessé le 29 septembre à Flirey (Moselle).

1918 :

Il épouse à Perpignan Marie-Thérèse Bernet née à Fourques en 1896.

1920 :

- Il suit des études d'architecture et devient le collaborateur de l'architecte Henry Sicart avec qui il réalise de 1922 à 1924 la reconstruction de l'église de Théza.
- Il adhère au parti socialiste SFIO.

1934 :

Il est élu vice-président du syndicat des architectes des Pyrénées-Orientales dont il devient président en 1939. Il publie de nombreux articles dans la revue du syndicat « Lo Mestre d'obres » (Le maître d'œuvres).

1935 :

Il est élu conseiller municipal sur la liste socialiste du maire Jean Payra et s'intéresse aux problèmes d'urbanisme et d'habitat social.

1938 :

Il publie le livre «La Massane et Madeloc, deux vieilles tours du Roussillon» comportant une étude de ces deux monuments et sa vision de l'histoire catalane.



1944 : Félix Mercader porté par les jeunes des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI), résultat de la fusion, au 1^{er} février 1944 , des principaux groupements militaires de la Résistance.

1940 :

Il est déchu de son mandat le 1^{er} décembre, comme les autres élus socialistes, par le régime de Vichy et il entre dans la Résistance. Recherché par la police de Vichy et la Gestapo il doit s'éloigner à trois reprises de Perpignan.

1944 :

Il est désigné maire de Perpignan par la Résistance. Les 19 et 20 août, il participe à la libération de la ville et installe le nouveau conseil municipal issu de la Résistance qu'il préside.

1945 :

Aux élections municipales d'avril-mai 1945, sa « liste commune d'union patriotique et républicaine » composée de socialistes, communistes, syndicalistes et résistants remporte la majorité et il est réélu maire.

1947 :

Les 19 et 27 octobre 1947, la liste socialiste qu'il conduit remporte les élections municipales et il est réélu maire.

1949 :

Il décède le 11 mars 1949 d'un infarctus à l'âge de 57 ans.

Ses funérailles rassemblent la foule des Perpignanais et des Catalans venus lui rendre hommage. Il est inhumé à Fourques.

Le 13 juin, le Boulevard des Albères est renommé Boulevard Félix Mercader.

L'historien André Balent a réalisé dans « Maitron » une biographie détaillée de Félix Mercader qui est consultable en ligne.

LE «POILU» GRAVEMENT BLESSÉ EN 1914

Mobilisé le 1^{er} août 1914, Félix Mercader partit pour le front le 7 août avec le 53^{ème} Régiment d'infanterie de Perpignan.

Il fut gravement blessé à la jambe droite le 29 septembre en Meurthe et Moselle, lors d'un assaut contre les lignes allemandes.

Félix Mercader effectuait son service militaire au 53^{ème} Régiment d'infanterie (RI) de Perpignan quand la mobilisation fut décrétée le 1^{er} août 1914.

Le 53^{ème} RI fut, avec le 253^{ème}, ainsi que les 24^{ème} et 44^{ème} Régiments d'infanterie coloniale (RIC) l'un des quatre régiments de Perpignan à partir vers le front au début du mois d'août.

Le 53^{ème} fut, dès son arrivée sur le front, engagé dans la première phase de la « Grande » guerre, la « bataille des frontières ». Intégré dans le 16^{ème} corps d'armée, le 53^{ème} participa les 19 et 20 août à la bataille de Morhange en Moselle qui fut particulièrement meurtrière. Le 53^{ème} perdit 600 hommes dont son chef de corps, le colonel Arbanère, tué à la tête de ses hommes dans le combat de Rorbach.

Félix Mercader, qui avait le grade de caporal, fut blessé le 29 septembre à Flireyen (Meurthe et Moselle) lors d'un assaut contre les lignes allemandes. Une balle lui traversa la jambe droite, provoquant une plaie suppurante. Sa conduite courageuse lui valut une citation à l'ordre du corps d'armée: « Excellent gradé. A fourni à plusieurs reprises la preuve d'un courage et d'une énergie à toute épreuve. Blessé à la jambe au moment où il conduisait sa section à l'assaut, a, malgré sa blessure, continué à commander ses hommes, jusqu'à ce que l'objectif soit atteint ». Il fut promu au grade de sergent et décoré de la croix de guerre avec étoile de vermeil.

L'historien André Balent a retracé son douloureux parcours pendant la suite de la guerre : « Versé dans le service auxiliaire, il y fut maintenu jusqu'au 28 novembre 1915. Versé au front le 29, il gagna le service auxiliaire le 31 décembre. Appelé à nouveau au front à partir du 6 octobre 1916, il y resta jusqu'au 25 septembre 1917. La commission de réforme de Perpignan le déclara inapte provisoirement à la zone des armées le 13 septembre 1918... »



Années 1940



Le C. A en 1942 : de G. à D. : Etienne ROURE,
Félix MERCADER, Cyprien LLOANSI, Roger BENESSI,
LACAZE, Marcel PARAZOLS.

AU SERVICE DES ANCIENS COMBATTANTS

Les qualités humaines de Félix Mercader firent de lui un dirigeant actif des associations d'anciens combattants. Il fut trésorier de la Fédération des mutilés des Pyrénées-Orientales (Union fédérale des anciens combattants-UFAC) et président départemental de l'UFAC.

Doué pour l'écriture, il fut l'un de rédacteurs du bulletin de l'UFAC « La Voix des poilus ».

Comme beaucoup d'anciens de 14-18 il militait pour la paix, mais ce fut la guerre qui vint à lui, d'abord sous la forme de la guerre civile espagnole de 1936-1939 au cours de laquelle il a aidé les républicains.

Il a commenté en expert « L'effet des bombardements aériens sur les immeubles de Figueres et Port-Bou » auxquels se livrèrent en 1938 les aviateurs allemands au service de Franco. Il en fit un commentaire plein d'amertume dans son livre sur les tours à signaux : « Encore un point du globe, proche de notre Roussillon, où l'on apporte la civilisation en tuant des malheureux pour mieux leur apprendre à vivre... ». Un prélude à la deuxième guerre mondiale qui éclata en 1939 alors que les anciens de 14-18 comme lui, avaient espéré que leurs sacrifices feraient de ce qu'on a qualifié de « Grande guerre » la « der des der »...

UNE CARRIÈRE POLITIQUE MARQUÉE PAR LA RÉSISTANCE

Après avoir adhéré au Parti socialiste SFIO en 1920, Félix Mercader fut élu conseiller municipal en 1935. Déchu de son mandat par le régime de Vichy, il entra dans la Résistance et fut désigné maire de Perpignan à la Libération.

Les éminentes qualités de Félix Mercader lui valurent d'être désigné maire de Perpignan par les autorités de la Résistance, à la veille du départ des occupants allemands.

En effet, ses actions politiques, sociales, professionnelles et culturelles le plaçaient au-dessus des rivalités existant parmi les milieux de la Résistance. Les 19 et 20 août 1944 Félix Mercader participa aux combats pour la libération de Perpignan et en tant que maire désigné, réunit sous sa présidence le CLL (Comité Local de Libération) qui se transforma en conseil municipal.

Il fut confirmé dans ses fonctions par les électeurs de Perpignan lors des élections d'avril-mai 1945 remportées par sa « Liste commune d'union patriotique et

républicaine ».

Il gagna aussi les élections municipales suivantes des 19 et 26 octobre 1947 avec une liste socialiste.

L'historien André Balent rappelle que Félix Mercader, qui était membre de la loge perpignanaise de Saint Jean des Arts de la Régularité (Grande Loge de France), avait adhéré au Parti socialiste SFIO en 1920. Il fut d'abord candidat aux élections municipales de mai 1929 sur une liste socialiste conduite par Jean Payra, mais il ne fut pas élu. Il se représenta aux municipales de mai 1935 sur la « Liste socialiste Payra » et fut élu. Il ne cessa de s'intéresser aux problèmes d'urbanisme et d'habitat social mais il fut déchu de son mandat comme les autres élus socialistes et





radicaux par le régime de Vichy le 1^{er} décembre 1940.

Mercader entra en contact avec les mouvements de la Résistance et il dut quitter Perpignan à trois reprises pour échapper à la police de Vichy et à la Gestapo.

Les succès de Félix Mercader aux élections municipales s'expliquent par sa personnalité attachante et par son engagement dans la vie sociale et culturelle de sa ville et de son département.

Dans sa biographie, André Balent énumère la liste impressionnante des responsabilités qu'il assumait en 1945 : «...vice-président de l'ordre des architectes, président de l'Aéro-club du Roussillon (il obtint son brevet de pilote à 47 ans après son fils Henry), délégué à l'aviation populaire des P.O., président du comité France-Espagne, vice-président de l'œuvre

« La Mauresque » à Port-Vendres... vice-président du club de natation « les Enfants de Neptune » de Perpignan, conseiller architectural de l'œuvre des auberges de Jeunesse, administrateur de la Coopérative centrale agricole, président départemental des Anciens de la Résistance...

Félix Mercader avait de multiples contacts avec les réfugiés espagnols, catalans plus particulièrement, nombreux à Perpignan :

il entretenait une correspondance avec le violoncelliste Pau Casals établi à Prades et soutint financièrement le Barcelonais Joan Claramunt i Quer (1893-1960) baryton et directeur de théâtre, réfugié à Perpignan.»

Au moment de « La Retirada » il réussit avec son ami Lloansi à faire sortir des artistes internés au camp d'Argelès, puis après-guerre devint président de l'association France-Espagne.

LA MAURESQUE

Elle tire son nom d'un lieu-dit très ancien sur lequel fut bâti un fort pour protéger Port-Vendres, seul port de la Méditerranée avec Toulon à pouvoir recevoir des vaisseaux de guerre. On y établit une batterie de dix canons, huit dirigés vers le mouillage des vaisseaux et deux vers le nord. D'importants travaux de terrassement furent entrepris, il en résulta un imposant bâtiment dont il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges dont trois arches donnant sur la mer.

C'est dans les années 1930 que Félix Mercader, membre des Jeunesses Laïques et Républicaines et architecte entreprit de bâtir sur des terrains lui appartenant, sur le versant nord du Cap gros, « La Mauresque » que nous connaissons.



L'aventure sous l'égide de l'Oeuvre des Camps de Vacances commença en 1931 sur le site de la redoute Mailly à Port-Vendres. Cette fortification construite au 18^{ème} siècle par le Comte de Mailly appartenait au Ministère de la Marine. Les enfants y séjournèrent de 1931 à 1933. Le ministère de la Marine souhaitant récupérer ses bâtiments, le Conseil d'Administration de l'Oeuvre dut trouver un autre lieu. C'est là, qu'en 1934 grâce au don de Félix Mercader, les travaux des bâtiments purent commencer sur le lieu-dit « La Mauresque ».

Le Camp de « La Mauresque » se situe à l'entrée de Port-Vendres, sur un site privilégié, au panorama exceptionnel, qui englobe une grande partie de la Côte Catalane, de Collioure au phare de Leucate avec pour toile de fond, le Canigou, la chaîne des Pyrénées et les Corbières. Et à l'Ouest, les Albères avec le Fort Saint Elme et les tours de Madeloc et de La Massane.

De 1935 à 1939, le camp est une colonie de vacances, puis en 1939 « La Mauresque » servira de lieu d'asile pour les petits républicains rescapés de la



Les nageurs de la Mauresque 1936



guerre civile espagnole. Fidèles à leurs idéaux les JLR ont témoigné de leur solidarité pour que justice, liberté, fraternité soient préservées.

Récupéré en 1945, après une malheureuse occupation allemande, qui verra disparaître en Martyrs de la Résistance deux membres de l'association Messieurs Marcel Parazols et Georges Rives, le camp retournera à sa vocation de colonie de vacances jusqu'en 1959

où fut créé l'Institut Médico Pédagogique, qui rejoignant Bolquère en juillet et août, permettait de continuer de recevoir les enfants des grandes villes, aidés par les comités d'entreprise ou les mairies, pour les vacances et ce jusqu'en 2003.

En 2010 « La Mauresque » devint un Institut Médico Éducatif, puis entièrement rénové en 2017, un nouvel IME entrera en 2019 dans l'association Joseph Sauvy.

Nous devons cette oeuvre magnifique au service de tous les enfants à Félix Mercader mais également à toute une famille qui depuis 94 ans (de 1929 à 2023) continue le travail entrepris par leur père et grand-père.

En effet après son fils Henri, ce sont ses petits-enfants Geneviève, Jacques et Claude qui administrent l'association. Et c'est le mari de Geneviève, Christian Gras qui préside depuis 2003 l'association des Oeuvres de Plein Air au Soleil Roussillonnais.

Il faut ajouter à la famille ceux qui pendant des années ont contribué à la bonne marche de l'établissement, Messieurs Gandou, Roure, Lloansi, Benessi, Cervello, Broc, Cesar, Cormary, Pajau...j'en oublie peut-être.

À tous merci d'avoir su créer et entretenir une si belle histoire riche et profondément humaine qui, j'espère ,servira d'exemple aux générations futures.



UN ARCHITECTE INSPIRÉ ET RECONNU DANS LE PERPIGNAN « ART DÉCO »

Félix Mercader fut un architecte très actif, reconnu par ses pairs qui en firent le président de leur syndicat. Il contribua à la diffusion de « l'Art déco » à Perpignan, tout en étudiant et sauvegardant le patrimoine historique catalan.



Perpignan fut, jusqu'au XX^{ème} siècle, l'une des villes les mieux fortifiées d'Europe et ce n'est que tardivement, en 1904, que l'on commença à démolir la formidable ceinture de remparts qui l'enserrait. Sur ces vastes espaces récupérés par la ville comme terrain à bâtir, il fallut alors concevoir des rues, des avenues et des boulevards et répondre à une forte demande en maisons, immeubles et hôtels particuliers.

Des architectes de talent comme Claudius Trenet, le grand-père de Charles, venu de Lyon, Viggo Dorph Petersen venu du lointain Danemark, s'installèrent à Perpignan et créèrent avec les professionnels locaux une génération qui releva le défi et forma la génération suivante. C'est ainsi que Félix Mercader se forma auprès de Henry Sicart, auteur de plusieurs immeubles remarquables du Boulevard Wilson, caractérisés par le style « Art nouveau ».

Les deux hommes travaillèrent aussi hors de Perpignan et réalisèrent de 1922 à 1924 la reconstruction de l'église de Théza. Quand il s'établit à son compte, associé à Samuel Banyuls, Félix Mercader créa deux cabinets, l'un à Perpignan et l'autre à Prades et il fut l'un des spécialistes de « l'Art déco » apparu après la Première guerre mondiale. Parmi leurs réalisations, les établissements JOB, des maisons du peuple à Vinça et à Pollestres et des écoles en Conflent.

« Lo Mestre d'obres », La voix des architectes

Les architectes éprouvaient le besoin de se livrer à une réflexion sur leur métier, leur rôle dans la cité et sur les réalisations en cours.

Ils se sont regroupés dans le « Syndicat départemental des architectes des Pyrénées-Orientales » dont Félix Mercader fut vice-président en 1934 et président en 1939.

Le syndicat édita de 1934 à 1941 une revue mensuelle « Lo Mestre d'obres ». Ce nom (maître d'œuvres) désigne celui du bâtisseur traditionnel et l'article catalan ancien « lo » renforce la revendication de racines catalanes.

Cette fidélité à l'histoire locale n'empêchait pas ces architectes d'être attentifs à l'actualité nationale et internationale de leur art, tout en poursuivant un débat entre les divers courants s'exprimant dans les P.O. à travers des professionnels comme Raoul Castan ou Edouard Mas-Chancel.

Félix Mercader fut la cheville ouvrière de cette revue dans laquelle il publia de nombreux articles qui permettent de constater la variété de ses réflexions, l'étendue de sa culture et son talent de rédacteur.

Le livre « Perpignan, la Cité et les Architectes 1848-1939 » permet de prendre la mesure du phénomène qu'a connu Perpignan dans le domaine de l'urbanisme.

L'auteur est le professeur Esteban Castaner Munoz de l'Université de Perpignan Via Domitia (Editions Lieux dits. 2013).



Art nouveau et Art déco

La ville de Perpignan possède un patrimoine architectural « Art nouveau » et « Art déco » remarquable qui est connu grâce à de nombreuses études, mais n'a pas encore été vraiment reconnu par le grand public.

« L'Art nouveau », qui a connu sa grande époque de 1890 à 1914, puise son inspiration dans la nature et se caractérise par les lignes courbes et le foisonnement de la décoration, qui avait caractérisé autrefois l'art baroque. Il n'a guère été apprécié en France où on l'a qualifié de « style nouille » alors que sous le nom de « modernisme » il a donné des chefs d'oeuvres en Catalogne, avec des architectes comme Gaudí, Domenech i Muntaner ou Puig i Cadafalch.

Après la guerre de 14-18 se manifesta un besoin de retour aux lignes simples, à la symétrie et à la sobriété avec « l'Art déco », abréviation d' « Arts décoratifs » dont le dessin s'inspire des lignes géométriques du cubisme.

Son temps fort fut « l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes » de Paris en 1925, dont l'esprit est résumé par la formule : « l'art de 1900 fut l'art du domaine de la fantaisie, celui de 1925 est celui du domaine de la raison ».

L'association « Art déco à Perpignan » a référencé pas moins de 1000 bâtiments comportant des éléments « Art déco » dans la ville, parmi lesquels figure le lycée Arago.

Cette architecture trouva un terrain favorable avec la deuxième tranche de destruction des remparts de Perpignan survenue entre 1929 et 1930. C'est là que Félix Mercader construisit son immeuble au N° 4 du Boulevard qui porte aujourd'hui son nom et qui s'appelait alors Boulevard des Albères.



1936-1953 : L'INTERMINABLE CHANTIER DU LYCÉE ARAGO

Ancien élève du collège Arago, Félix Mercader n'a pas ménagé ses efforts pour que Perpignan soit doté d'un lycée à l'architecture « monumentale ».

Avec le développement de Perpignan et de sa population après la destruction des remparts, le collège Arago de la rue Porte d'Assaut était devenu trop petit et le projet d'un nouveau « lycée de garçons » a pris naissance après la guerre de 14-18.

En 1927, le ministre approuva un premier projet sur l'emplacement de l'hôpital civil transféré à son emplacement actuel du Vernet en 1928. Mais devant la croissance rapide des effectifs d'élèves, le site fut jugé trop petit et le choix se reporta sur l'hôpital militaire en passe d'être désaffecté. Mais là aussi la surface parut insuffisante et le projet de lycée sur ces sites fut abandonné et remplacé par les bâtiments imposants de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) et de l'hôtel des postes.

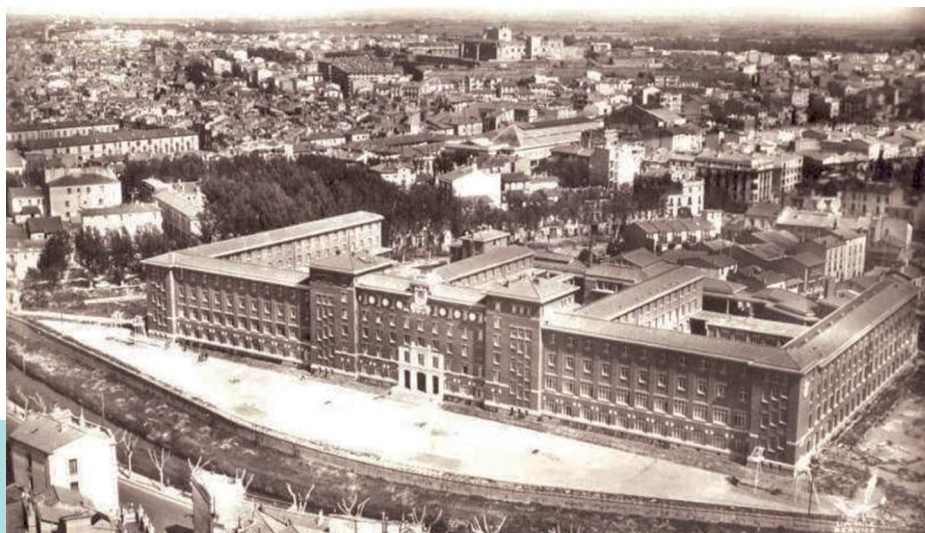
La troisième tentative fut la bonne car la ville parvint à acquérir les anciens « jardins Dieudé » situés au confluent de la Basse et du Ganganeil, dont la superficie était satisfaisante.



La porte d'entrée du « Vieux lycée » qu'ont franchie de nombreuses générations de Perpignais, mais



Le collège Arago



La construction commencée en 1936

Une délibération municipale du 20 décembre 1935 lança la construction du lycée qui commença le 26 août 1936.

L'architecte choisi par l'Etat fut le parisien Gabriel Véraud et Félix Mercader, qui était alors vice-président du Syndicat des architectes des PO et conseiller municipal, mit tout en œuvre pour faciliter le chantier qui avança rapidement, si bien qu'en 1939 le gros-œuvre était terminé et il ne restait que les aménagements intérieurs à réaliser.



PERPIGNAN

L'UNIVERSITAÏ
du PERPIGNAN



Les salles de classe du lycée Arago en 1939, avant l'ouverture. En haut à droite, la construction du lycée Arago.

Il y a 80 ans naissait le lycée Arago

Il y a 80 ans, la première pierre de la bâtisse en briques était posée le long de La Bassee. Mais l'histoire du lycée, qui était auparavant un collège, a démarré bien plus tôt, au XVII^e siècle.

Le lycée au 17^e siècle
L'ancien lycée de Perpignan, fondé par le cardinal de Richelieu en 1631, était un collège de la Compagnie de Jésus. Les salles de classe étaient petites et les bancs étaient en bois. Le lycée était divisé en plusieurs cours et les élèves étaient logés dans des dortoirs.



Le 24 août 1939, la pierre d'angle est posée et l'on commence les travaux.

Au programme samedi
Le lycée Arago est un lycée polyvalent qui propose des enseignements de la 6^e à la 2^e secondaire. Il dispose de plusieurs salles de classe, de laboratoires, de bibliothèques et de locaux pour les activités sportives.

Le lycée au 19^e siècle
En 1802, le lycée de Perpignan est réorganisé et devient un lycée national. Les salles de classe sont agrandies et les bancs sont remplacés par des bancs en fer. Le lycée est divisé en plusieurs cours et les élèves sont logés dans des dortoirs.

Le lycée au 20^e siècle
Après la guerre, le lycée de Perpignan est rénové et modernisé. Les salles de classe sont agrandies et les bancs sont remplacés par des bancs en fer. Le lycée est divisé en plusieurs cours et les élèves sont logés dans des dortoirs.

Le lycée au 21^e siècle
Le lycée Arago est un lycée polyvalent qui propose des enseignements de la 6^e à la 2^e secondaire. Il dispose de plusieurs salles de classe, de laboratoires, de bibliothèques et de locaux pour les activités sportives.

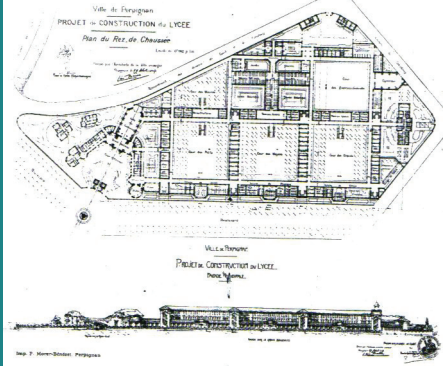
Les élèves devenus célèbres
Le lycée Arago a formé de nombreux élèves célèbres, notamment des écrivains, des artistes et des scientifiques. Parmi eux, on peut citer le poète Paul Valéry, le peintre Paul Gauguin et le scientifique Henri Poincaré.



Le lycée au 22^e siècle
Le lycée Arago est un lycée polyvalent qui propose des enseignements de la 6^e à la 2^e secondaire. Il dispose de plusieurs salles de classe, de laboratoires, de bibliothèques et de locaux pour les activités sportives.

Malheureusement, la Seconde Guerre mondiale éclata en septembre 1939 et les travaux furent interrompus pendant toute la durée du conflit. Ils ne purent reprendre qu'en 1945 dans un contexte très difficile, même si Félix Mercader, qui était résistant, maire de la ville et architecte fit jouer ses relations et ses compétences professionnelles pour faire avancer le chantier. En cette période de pénurie et de restrictions, les matériaux étaient contingentés et de plus, l'Etat n'avait pas accordé à la ville l'autorisation de faire un emprunt pour payer sa quote-part de la construction. La persévérance du maire permit de poursuivre les travaux et d'accueillir progressivement des élèves. C'est ainsi que douze salles de classe furent ouvertes en octobre 1949, mais Félix Mercader ne put assister à cet évènement car il décéda prématurément le 11 mars 1949.

L'inauguration officielle du lycée Arago, présidée par le ministre de l'Éducation nationale André Marie, eut lieu le 8 octobre 1953, cent ans après le décès de François Arago, survenu le 2 octobre 1853 à Paris.



Dalle François Arago

Le lycée Arago est un lycée polyvalent qui propose des enseignements de la 6^e à la 2^e secondaire. Il dispose de plusieurs salles de classe, de laboratoires, de bibliothèques et de locaux pour les activités sportives.

LA PASSION DU PATRIMOINE ET DES PAYSAGES CATALANS

Félix Mercader s'est toujours intéressé aux monuments qui jalonnent l'histoire du Roussillon dont il admirait les paysages. Il a su faire partager sa passion par ses contemporains et nous a laissé des textes admirables.

L'héritage culturel et artistique laissé par Félix Mercader à Perpignan est d'une grande qualité et témoigne de son goût éclairé, comme la statue de la Vénus d'Aristide Maillol, qu'il installa devant la Loge de Mer.

En 1946 il fit acheter par la ville l'Hôtel Pams, que la veuve de l'ancien ministre Jules Pams, Marguerite Holtzer, avait mis en vente, offrant ainsi à Perpignan un magnifique bâtiment public à l'architecture somptueuse, décoré par l'artiste Gervais, auteur des peintures de la salle des mariages du Capitole de Toulouse. L'Hôtel Pams a hébergé la bibliothèque municipale, des associations culturelles et même l'embryon d'université de Perpignan dans les années 60.

Sa passion pour le patrimoine catalan et son histoire s'est exprimée par des textes et dans le «feuilleton historique» publié dans la revue des architectes des P.O. « Lo Mestre d'obres », puis rassemblé dans un livre daté de 1938 : « La Massane et Madeloc, deux vieilles tours du Roussillon ».

On peut mesurer l'endurance de Félix Mercader qui avait été blessé à une jambe, mais escaladait avec enthousiasme les pentes de la Massane où n'existait alors aucune piste.



L'harmonie des paysages

Voici le début du chapitre intitulé « Nos Albères »

« Le Roussillon présente aux vieux Catalans que nous sommes des aspects familiers qui s'admirent sans pouvoir s'expliquer.

Dans l'ordonnance méticuleusement réglée de certains paysages, il est des constructions qui sont adaptées aux lignes naturelles du sol et sont venues ajouter des détails que notre œil considère maintenant comme indispensables. Comment imaginer par exemple la chaîne des Albères sans la ligne de forts et de tours qui la couronne ? »



Ce livre, qui contient une précieuse étude de l'état des deux tours à signaux dans les années 1930, est aussi un prétexte pour passer en revue « la glorieuse histoire catalane que nous n'avons pas le droit d'oublier .»



S'il n'a pu restaurer la tour de la Massane, comme il l'évoque dans son livre, Félix Mercader a exercé ses compétences d'architecte sur un autre élément du patrimoine catalan, le canal d'irrigation de Bohère pour lequel il réalisa le pont-siphon de Villefranche de Conflent.

Il consacra une étude à « L'histoire mouvementée du canal de Bohère », créé sous le Second

Empire, le plus long et complexe du département, réalisé dans le secteur montagneux de Serdinya à Los Masos, ce qui a causé bien des problèmes pour sa construction et sa maintenance.

Infatigable animateur et défenseur du patrimoine il savait le faire apprécier sans être pédant, ce que souligne et son ami Albert Colomer dans sa préface du livre « Massane et Madeloc » :

«... puisque le style c'est l'homme, on retrouvera dans l'auteur (Félix Mercader) la fougue et la bonne humeur primesautière, le sens critique toujours prêt à foncer sur le conformisme et à bousculer les idées reçues, bref toutes les qualités d'esprit sans lesquelles il n'y aurait plus de Félix Mercader... ».



L'AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

↓
C'est :

SOUTIEN et ACCOMPAGNEMENT
auprès des lycéens.

AIDES :
pour des manifestations diverses et
lors d'initiatives des élèves et
professeurs.

DONS :
de l'AAA au CDI du lycée et à la Caisse
de Solidarité destinée à l'achat de
documentation pédagogique et à
l'aide aux élèves défavorisés
(500 et 1000 euros) chacun.

**ÉDITION DES FASCICULES RICOCHET ET
PARRAIN DE PROMOTION**
(remis gracieusement à tous les
élèves de seconde lors de leur entrée
au lycée en septembre.)

10 ÉLÈVES
ayant obtenu le baccalauréat avec la
mention Très Bien avec félicitations du
jury ont été récompensés pour leurs
excellents résultats.


RÉSEAU ARAGO
Plateforme de mise en relation
entreprises/anciens élèves d'Arago
offres d'emploi CDI, CDD
saisonnier.

Comme toute amicale de ce type,
nous avons plaisir à nous retrouver
pour échanger des souvenirs du
temps passé au bahut mais ce
n'est pas seulement la nostalgie
qui nous anime.


Depuis 22 ans, notre équipe
dirigeante oeuvre notamment
pour essayer de rendre au lycée
ce qu'il a pu nous apporter, et
transmettre aux élèves actuels
les valeurs que nous avons
reçues entre ses murs de briques
rouges.

Bonne rentrée à tous !

SUIVEZ-NOUS !

 @anciensdarago

 @Anciensdarago

 www.anciensdarago.com



CAFÉS LA TOUR

100 ans de Torréfaction
90 ans de Marque



www.cafeslatour.fr

Boutique de l'atelier de torréfaction

T 04 68 61 24 18

11 Avenue Emile Roudayre • 66000 PERPIGNAN



CP
FORMATION



UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE POUR AUGMENTER LES COMPETENCES DE VOS COLLABORATEURS

FORMATIONS OBLIGATOIRES :

METTEZ-VOUS EN CONFORMITE
HACCP, HYGIENE ALIMENTAIRE, DUERP, ETIQUETAGE,
QUALITE

FORMATIONS PILOTAGE ENTREPRISE

MANAGEMENT, LEADERSHIP, RH, COMMERCIAL-VENTE,
COACHING

UN ACCOMPAGNEMENT SUR-MESURE

DEUX EXPERTS DANS LEURS DOMAINES SONT LA POUR
REPRENDRE A VOS PROBLEMATIQUES.

CERTIFICATION QUALIOPI

Financements OPCO possibles.

CONTACTEZ-NOUS

06 09 06 41 52 OU 06 45 44 45 33
cpformation66@gmail.com OU lrresolution.formation66@gmail.com



UNE ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 1840



DEMOLITION - DESAMIANTAGE **CAMAR**

L'entreprise CAMAR basée à Saint-Hippolyte (66) est spécialisée dans les travaux de démolition, désamiantage mais également carottage et sciage béton dans les Pyrénées-Orientales (66).

COORDONNÉES

1 Chem. de Torrelles,
66510 Saint-Hippolyte

04 68 28 33 84

contact@camar66.fr

Restaurant la Table du **Mas**

RESTAURANT OUVERT :

**DU LUNDI AU DIMANCHE
SERVICE MIDI ET SOIR**

📞 04 68 85 11 11 - 06 19 57 67 43

✉️ tabledumas@arrelia.fr

840 avenue d'Espagne - 66000 Perpignan